



théâtre de nîmes

D'À CÔTÉ

Christian Rizzo

A partir de 8 ans

Séances scolaires

**Mardi 6 novembre à 14h15
Jeudi 8 et vendredi 9 novembre
à 10h et 14h15**



Au théâtre Bernadette Lafont



LE PROJET

D'à côté est un conte perceptif et chorégraphique où évoluent trois êtres. Apparitions et disparitions construisent un paysage mouvant au plateau où la danse et les objets dialoguent avec la lumière et le son, déployant un espace onirique où chaque protagoniste invite l'autre dans son monde.

Associant danseurs et figures hybrides, *d'à côté* développe une narration abstraite faite de ruptures, de contaminations de mouvements, de libres associations d'images et d'engagement physique.

Après avoir créé une trilogie de « pièces chorégraphiques de danse sur la danse » (d'après une histoire vraie (2013), *ad noctum* (2015), *le syndrome ian* (2016)), il poursuit son travail sur ce qui l'a toujours habité et nourri : un monde onirique imaginaire, hybride, fait de plasticité, traversé par d'étranges figures.

Le titre *d'à côté* évoque les espaces hors-champs qui se rencontrent sur un plateau : les images, le son, la lumière. C'est de cette relation entre ces différents médiums que surgiront des formes fantasmagoriques où les corps ne sont pas l'unique vecteur d'écriture.

En imaginant une pièce pour public jeune et familial, il souhaite offrir la possibilité d'élargir nos imaginaires d'un monde féérique qui s'invente.

D'à coté porte en lui le désir d'offrir un espace de métamorphoses à des publics de tous âges afin d'y réunir les possibles imaginaires de chacun.

Christian Rizzo, octobre 2016



Crédits photos - Marc Coudrais / Christian Rizzo

PORTRAIT

Christian Rizzo est né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo traverse les univers du rock, de la mode, des arts plastiques, avant de s'engager dans la danse. D'abord interprète pour de nombreux chorégraphes, (Mathilde Monnier, Georges Appaix...) il continue à signer des bandes sons et à créer des costumes.

Devenu chorégraphe, il anime également des activités pédagogiques. En 2015, Christian Rizzo prend la direction de l'Institut Chorégraphique Nationale de Montpellier Languedoc-Roussillon, où il propose une vision transversale de la création, de la formation, de l'éducation artistique et de l'ouverture aux publics.

FICHE DE L'ÉLÈVE

Avant le spectacle, je me renseigne...

- Consulter la présentation de la pièce sur les sites internet
 - Regarder le teaser de la pièce (présentation vidéo très courte)
 - Enfin, renseigne-toi sur le chorégraphe !
- Pourquoi et pour qui a-t-il écrit cette pièce chorégraphique ?
Que signifie pour toi le titre : « D'à côté » ? Que penses-tu de l'affiche du spectacle ?

Pendant le spectacle - Que vas-tu regarder ?

Sois attentif à ce que tu vois, et à ce que tu entends...

- Le dispositif du spectacle : Tu es assis face à la scène. Comment est délimité l'espace des danseurs sur le plateau ?
- La chorégraphie : Comment le corps est-il mis en jeu ? Les formes des corps (rondes, anguleuses, petites, grandes). L'enchaînement des gestes (liés, saccadés).
- La vitesse des mouvements (lents, rapides, ralentis, arrêtés). Les relations entre danseurs (solo, duo, duels, trio, portés, rondes). Le dialogue des corps (question-réponse, à l'unisson, en canon, en cascade...) Peux-tu repérer différents styles de danse comme le Hip Hop, les danses folkloriques, la danse contact... ?
- La scénographie : Comment les matériaux décor, lumière, son, danse, images, sont-ils mis en jeu ?
- La circulation des danseurs dans l'espace scénique (entrée et sortie des danseurs leurs déplacements, droites, courbes, sinueux). Comment apparaissent-ils ? Où disparaissent-ils ?
- Les décors (grands cubes blancs mobiles, lumineux)
- es accessoires (plantes vertes synthétiques, masques d'animaux).
- Les costumes (uniformes vert bleu rouge, costumes de personnages de fiction ou encore des costumes étranges, protéiformes)
- Les éclairages (tringles de leds mobiles) et les ambiances créées.
- Le silence, les sons, les musiques (sons naturel, sons électroniques, mélodie, ritournelle).
- Les arts du visuel : où ont été filmées les images et sur quel support sont-elles projetées ?)
- Le registre ou style d'écriture de la pièce. S'agit-il d'une écriture narrative, qui raconte une histoire ou d'écriture abstraites ? Dans ce cas, c'est toi qui construis ta propre histoire.
- Sois également très attentif à ce que tu ressens, ce qui te plaît, te surprend, t'amuse, te fait peur, ne t'intéresse pas.



PISTES PEDAGOGIQUES

- Monstres et figures « d'à côté »
- Nature et technologie : jeu des métamorphoses, scénographie vivante, construction des espaces mouvants
- L'implicite, l'explicite
 - L'abstraction, la narration
 - La symbolique dans le conte chorégraphique
- Imaginer des univers nouveaux : espace poétique, environnemental, et polymorphe.

NETOGRAPHIE

Grille de lecture d'une œuvre chorégraphique : <https://data-danse.numeridanse.tv/data/>

Interview Christian Rizzo : <http://theatredenimes.com/spectacle/da-cote/>

Interview présentation CCI et saison 2017- Extrait de 6' à 13'45'' :

<http://podcasts.radiofmplus.org/emissions-culturelles/scenorama/SCENORAMA-Vendredi-29-septembre.mp3>

Teaser : <https://vimeo.com/242059592>



BIBLIOGRAPHIE

16 métamorphoses d'Ovide, Françoise Rachmuhl, Flammarion, 2013

Ovide nous entraîne aux côtés des divinités et des héros les plus célèbres de l'Antiquité.

Découvrez d'autres métamorphoses.

L'Enfaon Eric, Eric Simard, Syros Jeunesse, 2010

Un nouveau vient d'arriver à l'école, : ses yeux sont immenses, et suivent les oiseaux dans le ciel. Ce n'est pas un enfant comme les autres, il vient du CHGM, le centre des Enfants Modifiés.

La dernière fleur, J. Thurber (traduit par Albert Camus), 1939, Editions Wombat (19/04/2018)

La guerre avait tout détruit ; la guerre avait avili les hommes. Les "Seigneurs de la Terre" étaient devenus une race déchue. Heureusement, il y avait une fleur, une seule fleur : la seule fleur de toute la planète. Elle sema une petite graine d'amour dans le cœur d'une femme, et... tout recommença. Tout : la vie, mais aussi la guerre. (Traduit de l'américain par Albert Camus en 1939)